

PAU

# Des salariés de Pep 64, en grève après plusieurs départs

Les sept éducateurs du service insertion de la Maison d'enfants à caractère social (Mecs) Upaes de Pau, de l'association Pep 64, étaient en grève hier. Ils dénoncent un « management brutal »

« On en a assez de se laisser faire. » « Ce n'est plus possible ! » « Ici, tout est déconant. » C'est peu dire que les éducateurs de la Maison d'enfants à caractère social (Mecs) Upaes de Pau, avenue Léon-Blum, au nord de la ville, sont excédés par leurs conditions de travail et les conditions d'accueil des enfants dont ils ont la charge.

Ils dénoncent le « management brutal et autoritaire » dans cette structure accueillant des adolescents déscolarisés ou placés par la justice auprès de l'association Pep 64, et ont décidé d'une grève mercredi 14 septembre devant l'établissement. Les sept personnes étaient accompagnées de délégués du personnel CGT et de collègues venus du Pays basque.

« Management brutal, c'est un jugement qui leur appartient », observe Benchaâ Hamidi, chef de service dans cette Mecs. Il observe que sur la quarantaine de salariés, seuls ceux du service insertion ont manifesté, au contraire des services d'hébergements. « Quand il y a un tel mouvement, en général, les personnes mobilisées demandent un entretien avec la direction. Ce n'est pas le cas ici. »

## Quatre départs

Le dialogue semble rompu, les salariés étant inquiets après un été de départs. « Nous étions sept éducateurs à la base dans ce service insertion, renommé depuis peu « accueil de jour », explique l'un des grévistes. Nous ne sommes plus que trois après une série de départs, ruptures conventionnelles ou démissions. Nous avons



Les sept personnes étaient accompagnées de délégués du personnel CGT et de collègues venus du Pays basque. QUENTIN TOP

signé, tous les sept, un courrier le 20 juillet pour alarmer sur la situation. »

Le chef de service assure que les départs seront remplacés et rappelle que les remplaçants

partageait son temps entre trois employeurs ou pour la conseillère économie sociale et familiale. Une dernière salariée est en arrêt de travail sans qu'on ne sache combien de temps l'arrêt va durer. Enfin, la cheffe de service, recrutée en mai, est partie pour un poste identique mais mieux payé.

## « Stratégie économique »

« La stratégie économique des Pep 64, qui est une très grosse association, détruit le service, continue le salarié gréviste. On a de plus en plus de profils médicalisés, alors on enfile la blouse d'infirmier, quand on ne met pas le képi de flic... Avant, il y avait la place pour des projets sportifs, il y avait

même un responsable d'auto-école qui permettait aux jeunes d'apprendre à conduire. Aujourd'hui, on est des pions qui s'occupent de pions. »

L'établissement est habilité protection de l'enfance et protection judiciaire de la jeunesse. Il est donc à même de recevoir des enfants en difficulté envoyés par les services du Département ou par le ministère de la Justice. Il n'est pas conçu pour accueillir en continu des jeunes aux problématiques médico-sociales, mais il peut les accueillir à la journée voir en hébergement sur de courtes périodes.

Ils sont deux dans ce cas aujourd'hui.

Gabriel Blaise et Romain Bely

« Aujourd'hui, on est des pions qui s'occupent de pions »

ne se trouvent pas sous le sabot d'un cheval. « Un moniteur d'auto-école a demandé une rupture conventionnelle il y a dix jours, il faut plus de temps pour trouver un remplaçant. » Idem pour un psychologue qui